Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 16 octobre 2021

Avignon, Théâtre du Chêne noir : Lettres à un ami Allemand



Il faisait très bon hier soir. Assises sur les marches d'un hôtel particulier en face du Chêne noir, nous attendions d'y rentrer tranquillement. Les aficionados du lieu arrivaient par grappe en devisant joyeusement. Que l'automne était doux ce vendredi soir qui clôturait la semaine par Albert Camus au Théâtre du Chêne noir. On peut encore y aller ce soir à 20h. Résa ici.

Plus précisément ? On allions voir 'Lettres à un ami Allemand'. Une création du théâtre du Chêne noir avec Didier Flamand, sa voix chaude et un peu grave, sa longue silhouette, sa présence aristocratique. La pièce est mise en scène par Julien Gélas. Ensemble, ils font vivre le texte qu'Albert Camus a travaillé dans l'intimité de sa solitude, de la résistance, quelque part, à Paris, à partir de l'été 1943. En fait, il s'agit de chroniques écrites dans la Revue libre en juillet 1943, dans les Cahiers de la libération en 1944, dans la revue Libertés au début de l'année 1945.

La forme

La forme empruntée par le journaliste, essayiste, romancier, dramaturge, philosophe et prix Nobel ? Une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 16 octobre 2021

lettre imaginaire à un ami imaginaire. La démonstration aussi d'un homme qui se distancie des évènements et de son torrent d'émotions pour appréhender ce qui se joue véritablement. La domination d'un pays sur un autre. La force brute pour réduire l'autre. Alors Albert Camus explique que l'on est plus fort et plus grand que ce petit bout d'humanité qui se fait bête. Que l'autre est soi et que l'homme, devant l'absurdité des événements, redonnera sens en s'appuyant autant sur son intelligence que son courage, la brutalité ne pouvant engendrer la justice.

Le Chêne noir

Voilà la belle salle de l'ancienne chapelle qui se remplit tranquillement. Sur scène une salle d'archives, la lumière blafarde des néons sur un bureau où trône un ordinateur. Il y a un homme au bout de son téléphone portable qui demande l'envoi de document et répète 'Ne m'oublie pas'. Il –Didier Flamand- écrit le discours qu'il s'apprête à donner devant les Nations Unies dont le socle est 'Paix, dignité et égalité sur une planète saine'. Il aura une heure pour convaincre la mémoire de revenir. Alors il cisèle ses phrases, répète son introduction, travaille sa diction, la résonance des mots.



»Albert Camus, la sagesse de l'esprit et l'éclat des mots' Julien Gélas Lettres à un ami Allemand interprété par Didier Flamand. Copyright Guillaume Serres

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 16 octobre 2021

Sa feuille de route ?

Son discours. Au centre de celui-ci ? La perte de sens de notre monde. Il met en garde contre l'enthousiasme des peuples pour les idéologies faciles. Le soulèvement initié par la faconde d'un sombre orateur. L'usurpation de la liberté pour cause d'extrémismes et de nationalisme, puis les agitateurs de peur qui exploitent la haine pour régner en maître. En fonds sonore et vidéo, des discours de haine de la seconde guerre mondiale, la liesse des peuples, le silence, les uniformes, les rues et places désertes, des hommes contenus par d'autres en uniformes, qui osent en pleine occupation, le chant des partisans. D'autres encore résistants et innocents embarqués en camion, assis sous la bâche puis placés face aux fusils. La jeunesse que l'on sacrifie ça et là. De vrais images, de vrais destins et la mort au bout si l'on oublie…

On salue

On salue le travail documentaire effectué par Julien Gélas et son équipe pour incarner le danger toujours présent prêt à basculer dans l'indicible. Le talent de Didier Flamand qui exprime la pensée de Camus avec justesse et intensité. Le monstre rode et l'histoire peut se répéter. On salue le talent de Didier Flamant qui vibre des défaillances de l'humanité et de l'impératif d'être présent à ce qui se joue. On a aimé la mise en scène, les mises en ambiances et lumières, à la fois percutantes, graphiques, dessinées, incarnées, chaotiques, le décor simple mais raffiné.

Ressenti

Tout est fort dans cette pièce. L'intensité de ce que vivent les hommes entre drame et bonheur. Au milieu ? La voix posée d'Albert Camus, de Didier Flamand et de Julien Gélas. Celles, froides, des dictateurs qui ne veulent pas d'union des nations. La mise en scène est soignée, simple, rigoureuse, instaurant la chorégraphie d'un patchwork d'images, de sons, de texte, de jeu mis au jour pour toucher la réalité du doigt. Parce que ce qui s'incarne derrière l'écran peut s'incarner devant. La salle bondée applaudit à tout rompre. Didier Flamand est ému et nous avec lui.

Les infos pratiques

Lettres à un ami Allemand. Avec Didier Flamand sur une mise-en-scène de Julien Gélas. Samedi 16 octobre 2021 à 20h Théâtre du Chêne noir. 8 bis, rue Sainte-Catherine à Avignon. 04 90 86 74 87. Résa ici.

Albert Camus

Albert Camus c'est ce gamin pauvre des quartiers les moins reluisants d'Alger, descendant des premiers arrivants des colonies. Sa maman est sourde et il est orphelin d'un père tombé à peine un mois après qu'il fût enrôlé dans le 1er régiment de zouaves en septembre 1914. Atteint à la tête par un obus en octobre de la même année; emporté à tout juste 28 ans. Après ? L'enfant bagarreur est aussi un élève brillant dont l'intelligence vive émeut son instituteur. Et cela revêtira une importance capitale.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 16 octobre 2021

Pourquoi ? Parce que le professeur convaincra la grand-mère et forte-femme d'Albert Camus de le laisser poursuivre ses études obtenant même qu'il devienne boursier pour aborder le lycée. La pugnacité de l'instituteur aura été au fondement de la carrière du futur grand homme.

La force des blessures

Ce qui a forgé Albert Camus ? Une enfance marquée par l'absence d'un père, une mère sourde qui lit sur les lèvres mais est analphabète, la pauvreté, les copains de la rue. Plus tard ? Son incompréhension et son refus de la ségrégation entre français et arabes, son amour du foot, la découverte de la littérature, de la politique, du militantisme, l'absurdité de la guerre, le dépassement des passions et la dangerosité des idéologies. Enfin ? La découverte que l'autre est soi, que l'intelligence et le courage ne sont rien l'un sans l'autre, que le dépassement et l'accès à la lucidité se font aussi par la lecture, l'écriture, le théâtre populaire, et l'art.



Didier Flamand incarne le texte Lettres à un ami Allemand d'Albert Camus. Copyright Guillaume Serres

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 16 octobre 2021

Pourquoi son destin résonne-t-il tant ici ?

Camus c'est aussi un peu l'ode à la très en vogue laïcité : enfant pied-noir d'extraction modeste, nourri à la lecture, aux livres éclectiques par un oncle boucher anarchiste, voltairien, franc-maçon ; c'est aussi la rencontre d'un instituteur détecteur de talent. Albert Camus c'est aussi une comète, mille vies en à peine 46 ans, l'aventurier qui avait appliqué ses propres règles à son existence : lier l'intelligence au courage. Pourquoi ici ? Parce que son ami René Char lui a fait découvrir la Provence. Parce qu'il a vécu et habité l'Algérie puis s'est établi, les deux dernières années de sa vie à Lourmarin où ceux qui l'ont connu disaient qu'il était humble, discret, empathique, accessible. Que tout comme Hemingway il écrivait debout et conservait une véritable passion pour le football.

Et la Comète se love dans l'infini

Albert Camus est né le 7 novembre 1913 à Dréan, en Algérie française et mort à Villeblevin le 4 janvier 1960, à 46 ans. Les circonstances de sa mort ? Un accident de voiture alors qu'il reprenait la route pour Paris. Dans la Facel-Vega il y a, à la conduite, Michel Gallimard et à ses côtés Albert Camus tandis que Janine et Anne Gallimard l'épouse et la fille de Michel Gallimard ont pris place à l'arrière avec le chien Floc. La voiture de luxe percute un premier puis un deuxième platane. Albert Camus est tué sur le coup, Michel Gallimard décèdera six jours plus tard. Les deux femmes s'en sortent miraculeusement indemnes. En cause ? L'asphalte mouillé et… le fatal éclatement d'un pneu. Sa sépulture se trouve dans le cimetière de Lourmarin. Quant au chien Floc ? Il n'a jamais été retrouvé.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !